

AGIR C'EST CHOISIR LE MONDE

WWW.CS3R.ORG



COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES

SOMMAIRE

La coopération et la solidarité
Ça fonctionne !
Voyez nos projets
en Bolivie et en Haïti
Page A-3

Les grands défis de notre monde
Page A-4

Un stage à l'étranger
Ça change le monde !
Page A-6

QUIZ
Connaissez-vous le monde ?
Page A-8

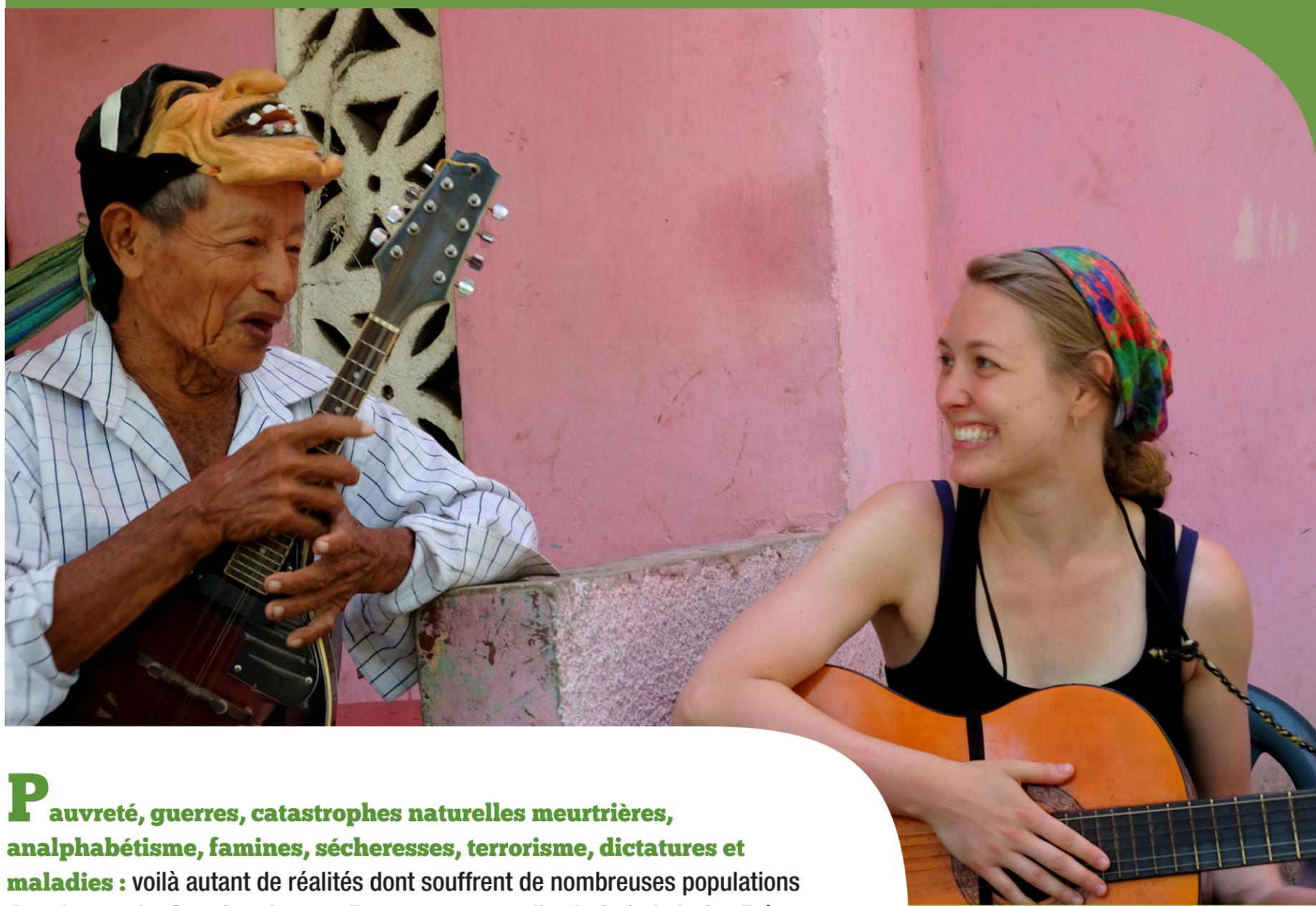


PHOTO: MERCEDES ZELEDON

Pauvreté, guerres, catastrophes naturelles meurtrières, analphabétisme, famines, sécheresses, terrorisme, dictatures et maladies : voilà autant de réalités dont souffrent de nombreuses populations dans le monde. Ces situations malheureuses sont-elles le fruit de la fatalité ou est-il possible au contraire de les prévenir et de les enrayer ?

Dans les pages de ce dossier sur la solidarité internationale, vous verrez que les solutions pour régler la plupart des problèmes de notre monde existent et qu'il ne manque, en somme, que la volonté de les mettre en œuvre. Aujourd'hui, partout dans le monde, et bien sûr en Mauricie, des gens agissent pour bâtir un monde plus solidaire, durable, démocratique, et équitable.

Un monde pour les personnes d'abord !

 COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
www.cs3r.org - 819 373-2598

Ce dossier spécial est publié à l'initiative du Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R) grâce au soutien d'Affaires Mondiales Canada et de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada


Association québécoise
des organismes de
coopération internationale

UN SEUL MONDE! PLUS JUSTE, PLUS SÛR, ET PLUS PROSPÈRE

Les mythes sur l'utilité de la solidarité internationale ont la vie dure. Pour les uns, il s'agit d'argent jeté par les fenêtres, alors que pour les autres, mieux vaudrait s'occuper de nos propres problèmes avant de vouloir régler ceux des « étrangers ». Pour d'autres enfin, les populations aux prises avec des problèmes de guerre ou de famine par exemple n'ont qu'elles même à blâmer et devraient s'organiser avec leurs problèmes...

La réalité est beaucoup plus nuancée (voir page A-8). En fait, il n'est pas nécessaire d'être altruiste pour comprendre l'importance de s'occuper de solidarité et de développement international. Le monde est interdépendant et nous

Les avantages de la solidarité internationale sont donc non seulement moraux, mais également économiques.

avons tous intérêt à éliminer les sources et les causes des tensions, des conflits, des inégalités, et des injustices. Un monde plus stable, plus juste et équitable pour tous les habitants de la planète est une garantie supplémentaire pour les Canadiennes et les Canadiens de pouvoir eux aussi vivre en paix et en harmonie, et de pouvoir commercer et prospérer. Les avantages de la solidarité internationale sont donc non seulement moraux, mais également économiques. En contribuant à éliminer la pauvreté dans le monde, tout le monde y gagne. Et les dépenses que le Canada effectue au titre de l'aide publique au développement des pays les plus pauvres devraient plutôt être considérées comme des investissements, rentables aussi bien au niveau social qu'au niveau économique.

La réalité est beaucoup plus nuancée (voir page A-8). En fait, il n'est pas nécessaire d'être altruiste pour comprendre l'importance de s'occuper de solidarité et de développement international. Le monde est interdépendant et nous avons tous intérêt à éliminer les sources et les causes des tensions, des conflits, des inégalités, et des injustices. Un monde plus stable, plus juste et équitable pour tous les habitants de la planète est une garantie supplémentaire pour les Canadiennes et les Canadiens de pouvoir eux aussi vivre en paix et en harmonie, et de pouvoir commercer et prospérer. Les avantages de la solidarité internationale sont donc non seulement moraux, mais également économiques. En contribuant à éliminer la pauvreté dans le monde, tout le monde y gagne. Et les dépenses que le Canada effectue au titre de l'aide publique au développement des pays les plus pauvres devraient plutôt être considérées comme des investissements, rentables aussi bien au niveau social qu'au niveau économique.



PHOTO : CS3R

En assurant un meilleur présent et surtout un avenir aux populations des pays en développement, c'est notre propre bien être à venir que nous assurons.

LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ

Le Canada célèbre chaque année l'engagement et la contribution des Canadiennes et des inégalités dans les pays en développement et souligne le travail accompli.

Pour sa 27^e édition, qui a eu lieu du 5 au 11 février 2017, la Semaine du développement international (SDI) a choisi comme thème : « Ne laisser personne de côté : le Canada contribue aux objectifs mondiaux! ». Une belle façon de mettre en lumière les efforts collectifs déployés pour atteindre les objectifs de développement durable qui sont énoncés dans le Programme 2030 des Nations Unies.

Adopté en 2015 par les 193 États membres des Nations unies, ce programme se décline en 17 objectifs pour le développement durable (ou objectifs mondiaux), axés sur les populations, la planète, la prospérité, la paix et le partenariat pour les 15 prochaines années, afin d'éradiquer la pauvreté et les inégalités.

AU QUÉBEC

À l'échelle du Québec, c'est derrière l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) que se rangent ses 67 membres répartis dans 13 régions du Québec afin d'organiser cette semaine de sensibilisation.

À l'honneur cette année pour le public québécois, un rapport qui interpelle : *État de la population mondiale 2016. 10 ans comment cet âge déterminant chez les filles conditionne notre avenir*, publié par le Fonds des Nations Unies pour les populations en octobre 2016.

En s'appuyant sur ce rapport comme source d'inspiration, la brillante bédéiste québécoise, Mélanie Baillargé a créé

la bande dessinée *Toutes les mêmes chances*. Basé sur le portrait de 16 fillettes provenant de 10 pays de 7 régions du monde, cet outil de sensibilisation illustre la vie souvent semée d'embûches et faite de résilience de ces filles de 9 à 14 ans aux quatre coins du monde.

Vous pouvez télécharger la BD en haute résolution ou basse résolution sur le site de l'AQOCI. Bonne lecture !

WWW.AQOCI.QC.CA/



Blop. Blop.

AGIR EFFICACEMENT

Éliminer la pauvreté, la guerre, et l'injustice dans le monde est évidemment beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Comment s'y prendre? Il n'y a évidemment pas qu'une seule façon. En voici déjà quelques exemples.

COMME INDIVIDU, JE PEUX :

- M'IMPLIQUER** comme bénévole dans sa communauté;
- Effectuer un **STAGE INTERNATIONAL**;
- Adopter des habitudes de **CONSOMMATION RESPONSABLE**;
- SIGNER** des pétitions ou agir au sein d'un groupe de pression.

COMME SOCIÉTÉ, NOUS POUVONS

- AGIR SUR LES CAUSES** des problèmes et non seulement sur les conséquences;
- SOUTENIR** des pays et des gouvernements respectueux des droits humains;
- PROMOUVOIR** l'autonomie des femmes.

RÉPONSES DU QUIZ DE LA PAGE A 8

- 1) B - 1 mètre. Ce niveau pourrait être atteint d'ici 2100, ou même avant. La plupart des humains habite les régions côtières et de nombreuses grandes villes seront, au moins partiellement, inondées.
- 2) A - 8 milliardaires. Au rythme où les riches deviennent de plus en plus riches, le monde pourrait compter un « super-milliardaire » possédant 1000 milliards \$ d'ici environ 25 ans.
- 3) C - 21 000 milliards \$. Il s'agit d'une somme absolument colossale

que les gens très riches et les multinationales cachent à l'abri de l'impôt, se soustrayant ainsi à leur devoir citoyen de contribuer aux services publics de santé ou d'éducation par exemple.

- 4) B - Environ 6 millions. Cela correspond à environ 16 450 enfants par jour, ou encore 11 par minute.
- 5) B - 1973. Depuis plus de 43 ans, le CS3R est la référence régionale en ce qui a trait à la solidarité internationale.
- 6) C - Comité jeunesse. Les membres du comité jeunesse du CS3R ont travaillé durant 3 ans avec des dizaines de partenaires pour que la ville

obtienne en 2014 le statut de Ville équitable (la 5e au Québec) de la part de l'organisme FairTrade Canada.

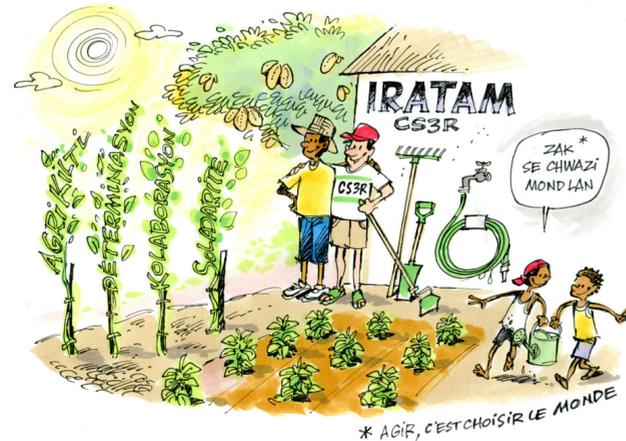
- 7) C - 1760 milliards \$ US. Le Canada en dépense 19 milliards (\$ CAN) par année et les États-Unis 596 milliards (\$ US)
- 8) A - 3 %. Selon une étude de l'Université de New York de 2009 qui a analysé toutes les interventions militaires américaines depuis 1945. Un taux de réussite lamentable au regard des milliards dépensés.
- 9) B - Les femmes. Selon des estimations, les femmes représentent en temps de guerre environ 80 % des pertes en vies humaines.

QUAND LA SOLIDARITÉ S'EXPRIME... ...DE MANIÈRE EFFICACE!

Le CS3R a établi au fil des années des partenariats de proximité avec des communautés du Sud qui ont mené à des résultats positifs très concrets sur le terrain. Électrification de cliniques médicales en régions éloignées à Cuba, campagnes de communication sur la prévention de maladies infectieuses, promotion du moringa, une plante très nutritive, au Mali, droits des femmes en Haïti, et plusieurs autres. Nous vous présentons ici deux exemples concrets de projets que nous menons à l'étranger.

SOUTENIR LES PAYSANS HAÏTIENS

Nous collaborons depuis presque 10 ans avec une organisation haïtienne nommée IRATAM (Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu) sur des projets d'agroforesterie durable en milieu montagneux. L'institut haïtien doit faire face à un défi de son territoire : comment protéger l'environnement tout en assurant une production agricole substantielle?



Grâce à l'IRATAM et au CS3R, plus de 3500 paysans membres des coopératives ont pu améliorer grandement leurs conditions de vie et celles de leur famille.

Car Haïti, pays très escarpé, connaît un grave problème de déforestation : pour pouvoir survivre, de nombreux Haïtiens coupent le bois pour en faire du charbon et en tirer un peu de revenus. La déforestation qui s'en suit cause alors de très graves problèmes pour les paysans et l'agriculture. Comme les montagnes n'ont plus de couvert forestier, la pluie et les tempêtes emportent les terres arables et rendent très difficile l'agriculture. C'est là que les agronomes de l'IRATAM interviennent. Ils encouragent les paysans à cultiver des plantes qui croissent bien en montagne et qui favorisent la reforestation et le compagnonnage.

Au cours de la première année de notre collaboration, nous avons mis sur pied, avec l'IRATAM, une coopérative d'agriculteurs dans la commune de Sainte-Suzanne (Nord-Est). Ces paysans ont reçu de la formation et de l'appui technique leur permettant d'améliorer leurs rendements agricoles, de mieux nourrir leurs familles, en plus de générer des revenus supplémentaires.

Aujourd'hui, le projet s'est étendu à 12 communautés qui disposent maintenant chacune de leur coopérative, elles-mêmes regroupées au sein d'une fédération. Ces coopératives sont aujourd'hui organisées de manière à pouvoir transformer elles-mêmes une partie de leurs récoltes et à la commercialiser. Grâce à l'IRATAM et à notre partenariat avec eux, plus de 3500 paysans sont dorénavant membres des coopératives que nous avons mises sur pied, et des dizaines de milliers de personnes disposent de meilleures conditions de vie.

Par exemple, IRATAM a soutenu et accompagné la création de la Coopérative des planteurs de café de Sainte-Suzanne (KPKS), qui est actuellement composée de près de 300 membres et bénéficie directement à près d'un millier de personnes. Cette coopérative exporte son café depuis plus de 5 ans sur le marché équitable international, à travers le réseau coopératif RECOCARNO. Le soutien du CS3R a notamment permis à l'IRATAM de construire un centre de traitement primaire du café (Centre Kafé lavé), au profit de la Coopérative des planteurs de café de Sainte-Suzanne.

SOUTENIR LES FEMMES BOLIVIENNES

Comme beaucoup d'autres pays, la Bolivie connaît un important phénomène d'exode rural. Les gens pauvres quittent les campagnes en espérant améliorer leurs conditions de vie en ville. Cette migration massive et accélérée a des conséquences dramatiques sur la santé, l'environnement, la violence, ou encore la pauvreté. C'est pour pallier à ces problèmes que le Centro de promoción y Salud integral (CEPROSI) œuvre depuis 1988 à la promotion de la santé dans les zones péri-urbaines de La Paz (capitale administrative du pays) et d'El Alto.

Ainsi, à travers un processus de consultation et de participation, le CEPROSI vise à améliorer la santé globale des femmes en misant sur l'autonomisation de celles-ci afin d'assurer leur prise en charge. Pour y parvenir, l'organisation dispose notamment d'une équipe de psychologues qui prend en charge des femmes victimes de situations de violence et/ou les familles monoparentales grâce à des thérapies individuelles, en couple, en famille ou en groupe.

C'est en 2009 que le CS3R et le CEPROSI ont entamé leur collaboration, par un appui au renforcement du lien entre les organisations sociales de femmes, avec le réseau local et interculturel de prévention des cas de violences, des actions de promotion et la formation des agentes de santé.

Actuellement, le projet « Jardins collectifs et familiaux comme outils de développement intégral et d'autonomisation des femmes », qui a débuté en novembre 2015, a pour objectif de développer, à travers un processus d'autonomisation des femmes, un modèle de développement intégral et durable. Ce projet, élaboré dans un processus de gestion participative, est le résultat d'une vaste consultation auprès des 400 femmes actives au sein de CEPROSI et répond à une problématique de malnutrition et de ses effets sur la santé.



« JE SUIS MEMBRE DE LA COMMISSION CONTRE LA VIOLENCE. »
Grâce au CEPROSI et au CS3R, les mentalités face à la violence faite aux femmes changent en Bolivie, et les autorités du pays prennent davantage ce phénomène au sérieux.

Afin d'améliorer la sécurité alimentaire et l'autonomie des femmes, le projet propose la mise en place de jardins familiaux et collectifs, le développement de compétences et la création d'un revenu économique alternatif pour les femmes, en misant sur le droit à une alimentation saine, à l'autoproduction et à l'autoconsommation.

Le CS3R et le CEPROSI ont également réalisé conjointement plusieurs projets d'échanges interculturels et professionnels au cours des dernières années. Plus de 40 jeunes québécois ont participé à la réalisation des activités des projets précédents notamment par le biais des stages internationaux (voir page 6 et 7).

Loterie solidaire 2017

COMITÉ DE SOLIDARITÉ TIERS-MONDE
FONDS DE CHARITÉ-TR

10 675 \$ en prix

9 TIRAGES
Coût du billet : 144 \$

UNE LOTERIE SOLIDAIRE QUI RESPECTE VOS VALEURS!

Seulement 175 billets en circulation

RÉSERVEZ VOTRE BILLET DÈS MAINTENANT EN CONTACTANT :

Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R)
819 373-2598 poste 0
ginette.houle@cs3r.org

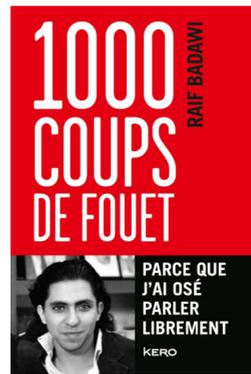
COMITÉ DE SOLIDARITÉ TROIS-RIVIÈRES

LES GRANDS DÉFIS DE NOTRE MONDE



CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Il n'y a plus de doute : la Terre a de la fièvre. À cause de l'activité humaine (énergie fossile, surconsommation, etc.), elle s'est réchauffée de 0,8 °C entre 1850 et 2006, et son réchauffement pourrait atteindre 2 à 5 °C d'ici 2100. Les conséquences en seraient désastreuses : hausse du niveau des océans, sécheresses et inondations, famines, maladies, multiplication des guerres... Une véritable menace pour la survie de l'humanité, qui en est pourtant la première responsable! Il faut agir!



RESPECT DES DROITS HUMAINS

Les droits humains sont consacrés par la Déclaration universelle des droits de l'Homme depuis 1948. Pourtant, plus de 60 ans après, ces droits sont encore trop souvent bafoués. Torture, restriction de la liberté d'expression, travail forcé des enfants, violences sexuelles, malnutrition, victimes de conflits armés... La route vers un monde plus juste est encore longue! Il faut entre autres promouvoir un monde où les droits humains sont plus importants que le commerce des armes. Il faut agir!



PAIX ET DÉMILITARISATION

1760 milliards de dollars américains, c'est le montant englouti par les dépenses militaires mondiales en 2015. À lui seul, le Canada en a dépensé 19 milliards (\$ CAN). D'après l'ONU, un cinquième seulement de ces dépenses pourrait combler les besoins sociaux de base de la population mondiale. Alors qu'attendent les élus pour agir... et les citoyens pour faire pression? Il faut agir!



LE CS3R 43 ANS DE SOLIDARITÉ

Déjà 43 ans que le CS3R œuvre à sensibiliser et mobiliser la population régionale et nationale sur la situation des pays du Sud et sur les enjeux mondiaux qui ont des répercussions jusqu'ici. Conférences, ateliers, projections de films, activités avec le milieu scolaire, campagnes de mobilisation, font partie des activités du CS3R. Au niveau international, les actions du CS3R se traduisent en projet de solidarité internationale ou de stages à l'étranger. En solidarité avec les réseaux d'action d'ici et d'ailleurs, le CS3R œuvre pour que s'instaure:

- Un monde plus juste**
- Un monde plus démocratique**
- Un monde plus équitable**
- Un monde affranchi de la domination politique, économique et militaire**

www.cs3r.org

LE RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF (RITA)

Former de jeunes citoyens solidaires

Outil d'éducation à la citoyenneté du CS3R, le RITA permet aux jeunes d'être sensibilisés aux enjeux mondiaux actuels et de jouer un rôle en solidarité internationale.

C'est un lieu d'échange d'information, d'engagement, d'animation ludique et d'engagement où est encouragée la libre circulation des idées en faveur du développement durable et d'un monde plus juste et fraternel.

Le Réseau In-Terre-Actif dispose également d'une boîte à outils pour les enseignants.

www.in-terre-actif.com



COMITÉ JEUNESSE



Mis sur pied en 2010, le comité jeunesse du CS3R permet à ses membres de s'impliquer à l'échelle locale et internationale, de se former sur différents enjeux, de créer des projets de sensibilisation et de développer un réseau d'échange et de militantisme. Ce comité est présentement composé de jeunes âgés de 16 à 30 ans recrutés dans différentes institutions scolaires de niveau secondaire et collégial. Le comité travaille au fil des années différentes thématiques en lien avec la consommation responsable, le commerce équitable, les communautés autochtones, les inégalités sociales et le développement durable. C'est par exemple grâce au comité jeunesse que Trois-Rivières est aujourd'hui une ville équitable!

POUR EN SAVOIR PLUS
Annabelle Caron, 819 373-2598 # 304
annabelle.caron@cs3r.org

SAVIEZ-VOUS QUE...

Trois-Rivières est une ville équitable !

ÊTRE UNE VILLE ÉQUITABLE, CELA SIGNIFIE :

Participer à l'effort collectif pour l'amélioration des conditions de vie de millions de producteurs et de familles ; Encourager l'agriculture et les commerces qui favorisent l'achat local, responsable, écologique et équitable ici ; Sensibiliser les citoyens à faire des choix éthiques et durables.

SAVIEZ-VOUS QUE...?

Trois-Rivières est la 5e ville québécoise à obtenir le titre de ville équitable, en avril 2014. Trois-Rivières fait partie des 22 villes canadiennes qui ont obtenu le titre de ville équitable.

Pour avoir plus d'informations sur le projet Trois-Rivières, ville équitable, visitez : www.cs3r.org/equitable - Facebook : Trois-Rivières, ville équitable



PARTAGE DE LA RICHESSE

Même les institutions internationales, telles que l'ONU, l'OCDE, ou le Fonds Monétaire International (FMI) s'en alarment : le seuil des inégalités est critique. Le 1 % le plus riche de la population mondiale est désormais plus riche que les 99 % restants... Et cela cause une grave menace à la croissance économique des États en plus d'aggraver les problèmes de pauvreté ou les confrontations militaires. Des solutions existent néanmoins, et vont toutes dans le sens d'un partage plus équitable des richesses. Cela ne se fera pas tout seul, il faut agir!



SI LA TERRE ÉTAIT UN VILLAGE DE 100 PERSONNES...

Il n'y a aucun doute que chacun d'entre nous aurait un autre regard sur notre planète si celle-ci était réduite à la taille d'un petit village de 100 habitant.e.s, où chacun.e serait le voisin de l'autre.

Il y aurait, dans ce merveilleux village multiculturel, 51 femmes et 49 hommes. Nous serions 60 à venir d'Asie, 15 Africains, 13 du continent américain, 11 Européens et 1 habitant de l'Océanie. Nous serions 33 chrétiens, 21 musulmans, 15 hindous, 6 bouddhistes et 5 animistes. La tolérance serait donc de mise dans notre village monde.

Il semblerait pourtant que le sens du partage et l'égalité aient été oubliés en route. Car tout n'est pas rose dans notre village planétaire.

AINSI :

Nous serions 80 à vivre dans un logement insalubre ; 33 d'entre nous vivraient dans une situation de conflit

armé, dont 26 seraient des femmes ;

70 personnes seraient analphabètes ;

Seulement la moitié du village aurait accès à des soins de santé ;

Pendant que l'un des nôtres mourrait de faim, 15 seraient suralimentés et 50, victimes de malnutrition ;

42 personnes n'auraient jamais accès à de l'eau potable ;

Tandis que 30 personnes monopoliseraient 90 % des ressources naturelles énergétiques,

20 habitants possèderaient 80% du village et de ses richesses. Une seule femme serait propriétaire de sa terre.

DÉMOCRATIE ET INFORMATION

Pas de démocratie solide et transparente sans information libre et indépendante. Souvent considérée comme le quatrième pouvoir, la presse traverse néanmoins une zone de turbulence majeure : boom de l'internet, effondrement du modèle économique des journaux, accaparement des médias par les multinationales, immédiateté et frénésie ininterrompue de l'information, fausses nouvelles, faits alternatifs... difficile de savoir à quel saint (de l'information) se vouer et cela profite à certains... En tant que citoyens, diversifions nos sources d'informations, prenons le temps de lire des articles documentés. Protégeons la presse libre, indépendante... et utile. Il faut agir!



COMITÉ FEMMES ET DÉVELOPPEMENT

Avec beaucoup de dynamisme et de créativité, le Comité Femmes et Développement du CS3R, composé de plusieurs femmes de la région, se réunit régulièrement pour échanger et réfléchir sur toutes les questions entourant la promotion des droits des femmes au Nord comme au Sud. Il vise notamment à promouvoir les liens de solidarité entre les groupes de femmes d'ici et d'ailleurs.

Ensemble, ces femmes ont par exemple organisé un souper-bénéfice afin de permettre à Mme Yolette Jeanty, directrice de Kay Fann, un organisme haïtien engagé auprès des femmes et fillettes victimes de violence, d'assister au Forum Social Mondial (FSM), qui a eu lieu en août 2016 à Montréal.

POUR EN SAVOIR PLUS
Annabelle Caron, 819-373-2598 # 304
annabelle.caron@cs3r.org



TÉMOIGNAGES DE NOS STAGIAIRES À L'ÉTRANGER

Mes découvertes en terre bolivienne

Alexandra Crépeau-Kanapé, est une jeune Innue de Pessamit. Elle a passé 4 mois (juin à octobre 2016) en Bolivie comme stagiaire du Comité de Solidarité/Trois-Rivières dans le cadre du Programme de stages internationaux pour jeunes autochtones (SIJA) d'Affaires mondiales Canada.

ALEXANDRA CRÉPEAU-KANAPÉ

Laissez-moi tout d'abord vous parler de mon arrivée à La Paz, qui est la capitale ayant la plus haute altitude du monde. Mon adaptation par rapport à l'altitude aura duré plus de deux semaines ; fatigue et étourdissements m'ont donné du fil à retordre. Monter les côtes des chemins qui sillonnent mon quartier au début du séjour fut pénible, mais je me suis adaptée. En ce qui concerne le climat, je suis arrivée ici au mois de juin en plein hiver bolivien où les journées étaient

Les rencontres que je fais dans le cadre de mon projet sont tellement enrichissantes.

DES RENCONTRES INOUBLIABLES

Depuis, le printemps est arrivé. Le climat s'est adouci et j'ai appris à apprécier réellement cette ville puisque cela fait maintenant un peu plus de 3 mois que j'y vis. Notre projet avec le CEPROSI, (voir page A-3) partenaire de longue date du Comité de Solidarité/Trois-Rivières, visant à sensibiliser et éduquer la population au sujet du compostage et du recyclage, va bon train. Je visite les centres de femmes quotidiennement pour donner des ateliers ou participer à leurs activités. Je veux aussi prendre un moment pour échanger sur nos cultures autochtones respectives d'ici la fin du stage. Les rencontres que je fais dans le cadre de mon projet sont tellement enrichissantes, tant pour les femmes que pour moi. Les femmes sont accueillantes et réceptives à l'idée d'intégrer le compostage et le recyclage dans leurs habitudes de vie.

J'ai maintenant une petite routine bien à moi. Après le travail et les fins de semaine, je découvre La Paz et ses environs. Dans mon quotidien, je rencontre souvent des amis dans les rues de La Paz, je croise beaucoup de gens que je connais partout dans la ville. Je crois que ce sont toutes ces belles ren-

glaciales. Le soir, je dormais avec un sac de couchage et plusieurs couvertures pour me réchauffer. Habiter en Bolivie pendant la saison hivernale, c'est aussi le bonheur de se réchauffer avec des matés de coca dans des cafés et découvrir l'accueil chaleureux des Boliviens!

Une expérience de travail hors du commun

Édith Roussy est actuellement dans la ville de Cap-Haïtien, dans le nord d'Haïti. Elle y effectue un séjour de 6 mois dans le cadre du programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ) d'Affaires mondiales Canada. Son séjour est organisé par le Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R) en collaboration avec l'IRATAM*, un organisme local (voir le texte en page A-3).

ÉDITH ROUSSY

Après une petite semaine d'acclimatation, c'est le directeur de l'IRATAM, M. Émile Eyma, de même que le coordonnateur général de l'organisme, M. Max Joseph, qui m'ont expliqué le mandat qui allait occuper la majeure partie de mon séjour en Haïti.

Dans un premier temps, on me demande d'élaborer un plan de gestion des risques et des catastrophes (GRD) en milieu rural. En effet, Haïti est un territoire vulnérable pour ce qui est des risques naturels (ouragans, pluies di-

Haïti est un territoire vulnérable pour ce qui est des risques naturels.

sensibilisation auprès des populations locales sur des thématiques liées à la GRD.

L'IRATAM souhaiterait aussi créer des kits d'urgence (pelles, trousse de premiers soins, lampes, allumettes, etc.) disponibles en cas de situations extrêmes. Pour ma part, j'ajoute au projet l'idée d'une concertation avec les différents acteurs de la communauté (dispensaires, mairie, églises, écoles, police, etc.), celle de créer un bottin local des ressources en cas d'urgence et finalement, un volet touchant la prévention et l'atténuation des risques pour veiller à ce que les catastrophes frappent moins fort. Vaut mieux prévenir que guérir.

Mes premières semaines de travail ont été marquées par une collecte d'information pour dresser un portrait de l'état de la GRD dans les zones de travail de l'IRATAM en milieu rural. J'ai rencontré des groupes de citoyens (cultivateurs, femmes, jeunes, etc.), instances politiques locales, responsables de dispensaires, chef de police, coordonnateur de la Croix-Rouge, etc. J'ai aussi ratissé le territoire de long en large sur des routes de terre montagneuses vers les communautés les plus reculées afin d'observer par moi-même les problèmes qui m'étaient relatés. S'en est suivi la rédaction du projet et la formation de quatre premiers comités locaux!



PHOTO : ALEXANDRA CRÉPEAU-KANAPÉ

Elle-même une autochtone de Pessamit sur la Côte-Nord, Alexandra Crépeau-Kanapé a pu échanger avec les femmes boliviennes de La Paz, qui sont pour la plupart autochtones elles aussi.

contres qui, au final, me donnent envie de découvrir davantage ce pays. Il y a souvent des parades, et des festivités. Par exemple, aujourd'hui c'est la journée du printemps, la journée de l'étudiant, la journée du médecin, et aussi la journée de l'amour!

Tant de choses se sont passées en si peu de temps que je ne saurais les décrire en quelques lignes, mais je peux dire que j'ai découvert un monde tellement vaste. Les défis que je m'étais lancés étaient costauds et cela m'a permis de grandir et d'être plus ouverte à l'idée d'avancer et de poursuivre mon chemin.



PHOTO : ANTOINE DERRODRE

Édith Roussy durant la formation de 2 jours qu'elle a donnée à Ste-Suzanne à des membres de comités d'intervention en gestion des risques et des catastrophes.

Dans un deuxième temps, cap sur Cap-Haïtien où je poursuis le travail en GRD, cette fois en milieu urbain où l'IRATAM me propose d'offrir des ateliers de formation et conférences sur le sujet auprès de groupes d'écoliers et d'un groupe de jeunes fréquentant le centre socioculturel Toto-Bissainthe, un centre communautaire mis sur pied par cet organisme.

Mon travail ici m'enthousiasme vraiment, et c'est un réel plaisir de développer le mandat

***IRATAM : Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu**

TÉMOIGNAGES DE NOS STAGIAIRES À L'ÉTRANGER

Rencontres avec des gens fascinants

Stagiaire au Comité de Solidarité/Trois-Rivières inscrit au Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSIJ) financé par Affaires mondiales Canada, Jean-Nicolas Latour a passé six mois à Khambasse, au Sénégal, dans le cadre d'un projet en développement associatif.

JEAN-NICOLAS LATOUR

Le soleil se couche sur la brousse. Le muézin appelle les fidèles à la prière. Les chauves-souris géantes virevoltent entre les branches du baobab de la place publique. Dans quelques jours, je quitterai le village afin de rentrer au Québec. Je tente de faire le bilan de mes six derniers mois au pays de la Teranga (hospitalité). Les images défilent dans ma tête alors que je plonge dans ma mémoire pour en extraire les fragments les plus précieux.

Je me souviens de mon arrivée au village. Le chef et ses notables étaient réunis sous un arbre à palabres et buvaient du thé. Ma future famille sénégalaise et quelques vil-



PHOTO : JESSICA TELLEH-LAMBERT - CS3R

Jean-Nicolas Latour est un jeune Trifluvien qui a passé 6 mois au Sénégal dans le cadre d'un projet professionnel en développement associatif. On le voit ici avec des collègues sénégalais.

Je souhaite plus que jamais être utile et impliqué dans mon environnement social.

lageois curieux étaient également présents. La petite assemblée me regardait fixement. Un monde semblait nous séparer. Je ne pouvais imaginer à ce moment tous les liens que nous serions appelés à tisser au cours de mon séjour. Ces inconnus qui me dévisageaient font désormais partie de ma famille.

Le stage aura été une myriade de rencontres avec des personnes fascinantes.

Les percussions des tam-tams et des griots vibrent toujours à mes oreilles. Je vois à nouveau les jeunes danser au son des guitares sérères. Les séances de lutte traditionnelle, amalgamant le mystique au physique, animent encore mes pensées. Je me rappelle les apprentissages difficiles de la langue sérère et les repas autour du bol commun à manger le thiep bou dienne (riz au poisson). Le séjour aura été une immersion culturelle exceptionnelle.

Les discussions animées entourant la réalisation des projets avec la communauté me reviennent en tête. Je repense au chemin parcouru, aux défis relevés, et au travail qu'il reste à accomplir. Les projets auront nécessité de nombreuses adaptations et mis mes capacités à rude épreuve. Je ne peux prendre la mesure des apprentissages réalisés au cours de mon séjour. Le stage aura été une expérience professionnelle hors du commun.

Je quitte le passé et porte mon regard vers le futur. Le stage aura modifié ma vision du monde en améliorant ma connaissance et ma com-

préhension des enjeux internationaux propres au Sénégal et au contexte ouest-africain. Les images de la société africaine que je porte dans ma mémoire sont en rupture avec le portrait qui nous est généralement présenté de cette région du globe. Mon expérience influencera certainement mes actions et mes décisions futures quant à mes engagements sociaux et professionnels. Je souhaite plus que jamais être utile et impliqué dans mon environnement social.

Je prends une pause, la nuit est tombée. La lune paraît derrière les épais nuages de la saison des pluies. Il est temps de rentrer à la maison.

Des aventures extraordinaires

ANGELA WATTS

Angela Watts a réalisé un stage de solidarité internationale en Bolivie, dans le cadre du programme de Stages internationaux pour jeunes autochtones (SIJA), d'Affaires mondiales Canada. Étudiante au Collège Dawson et originaire d'Eastmain, cette jeune femme de

Chaque après-midi, nous visitons des centres de femmes pour animer des ateliers sur la gestion des déchets et la récupération.

Depuis mon arrivée, je me suis habituée à l'altitude et aux différentes odeurs de ma nouvelle ville. Une routine s'est installée, allant de visites à mes cafés favoris, à mes après-midi à explorer les alentours avec mes nouveaux amis. Pendant la semaine, je travaille sur le projet avec l'organisme pour laquelle j'effectue mon stage : le CEPROSI. Mon mandat consiste à faire de l'éducation du public au sujet de la pollution et des solutions possibles, comme le compost et le recyclage. Chaque après-midi, nous visitons des centres de femmes pour animer des ateliers sur la gestion des déchets et la récupération. Cela me rend fière d'apprendre par la suite que des femmes ont débuté leur propre compost à la maison avec l'aide de leurs enfants.

J'ai eu la chance d'être invitée à quelques événements organisés par l'ambassade du Canada à La Paz. J'en ai appris beaucoup sur les différents projets en cours à La Paz et ses environs, par exemple pour l'accès à une saine alimentation. Nous sommes plusieurs à avoir le même objectif et, ensemble, nous pouvons réellement faire une différence.

L'apprentissage de l'espagnol se fait par vagues. Certains jours, j'ai du mal à enchaîner trois mots et, le lendemain, je fais la conversation sans trop de peine. Je dirais que l'expérience du voyage est assez similaire à

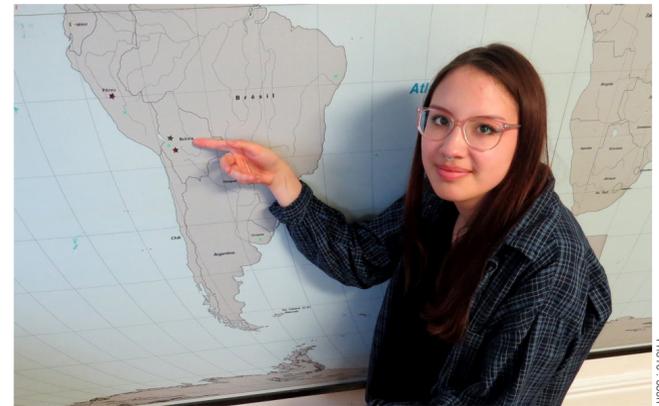


PHOTO : CS3R

Angela Watts a passé quatre mois en Bolivie dans le cadre du Programme de stages internationaux pour jeunes autochtones, supporté en Mauricie par le Comité de Solidarité/Trois-Rivières.

l'apprentissage d'une nouvelle langue : il y a des hauts et des bas et ce n'est pas tous les jours qui sont empreints d'aventures extraordinaires.

À travers ce séjour de solidarité internationale, je réalise que je suis capable de beaucoup de choses. Je n'apprends pas seulement de nouvelles choses chaque jour, mais je me construis également un nouveau chez

moi ici, en Bolivie. Pour moi, rentrer à Montréal sera teinté d'un sentiment doux-amer : autant il me fera du bien de retrouver mon monde après 4 mois à l'étranger, autant La Paz va atrocement me manquer. Chose certaine, c'est que je rentrerai au Canada déjà prête pour une autre grande aventure !

Traduit de l'anglais par Marie-Pier Alarie.

MOI DES PRÉJUGÉS SUR LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ? VOYONS DONC!

« ILS NE S'EN SORTIRONT JAMAIS! »

L'extrême pauvreté, la piètre condition des femmes et l'amélioration de l'accès à l'éducation et aux soins de santé de base comptent parmi les plus importants enjeux auxquels nous devons faire face pour contribuer à assurer un avenir meilleur aux populations des pays les plus pauvres. Trop souvent, on peut être porté à croire qu'il est impossible de changer positivement la situation tellement celle-ci est pénible. Mais cela peut changer ! Ainsi, selon l'ONU, la majorité des problèmes de la planète (pauvreté, santé, éducation, changements climatiques, etc.) pourrait être résolue avec un investissement correspondant à seulement le quart des dépenses militaires actuelles.

« ON DIRAIT QU'ILS SE COMPLAISSENT DANS LA MISÈRE! »

Bercé d'images des médias exposant la pauvreté, les famines ou les guerres dans les pays pauvres, on peut alors penser à tort que les habitants de ces pays se complaisent dans cette misère. Mais évidemment, personne n'aime la misère ou la guerre. Bien que souvent, les gens des pays en développement cherchent à bâtir un monde meilleur pour eux et pour leurs enfants, ils n'en ont pas nécessairement les moyens. C'est pour cela que le soutien international s'avère d'une importance capitale. Il s'agit d'un processus à long terme, mais qui servira cependant pour plusieurs générations.

« AU FOND, ILS DOIVENT MÉRITER CE QUI LEUR ARRIVE! »

Personne ne mérite de subir la torture ou l'exploitation. Selon la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité



PHOTO: GÉRARD BOUTOUX - FLOKRI.COM

et en droits». De nos jours, il est difficile à croire que des gens sont encore réduits à l'esclavage ou soumis aux travaux forcés. Pourtant, c'est bel et bien le cas de millions de personnes qui, chaque jour, doivent accomplir des tâches pour une bouchée de pain et dans des conditions inacceptables. Si les droits humains sont moins respectés dans les pays en développement, c'est surtout à cause d'un partage inéquitable de la richesse et de l'exploitation économique ou politique, ou encore de la pauvreté chronique.

« HÉ QU'ILS AIMENT ÇA LA GUERRE DANS CES PAYS-LÀ! »

Malheureusement, la guerre est une réalité quotidienne pour plusieurs millions d'habitants de la planète. Elle est souvent le fait d'une minorité qui veut s'imposer par des moyens violents et garder le pouvoir et la richesse à tout prix. Les premières victimes des guerres sont trop souvent les femmes et les enfants. Ce n'est certainement pas parce que les habitants de ces pays aiment la guerre qu'ils en subissent les conséquences.

« CE N'EST PAS PARCE QU'ILS FONT PITIÉ QU'ILS NE DOIVENT PAS PAYER LEURS DETTES. JE PAYE BIEN LES MIENNES, MOI! »

Plusieurs pays en développement remboursent actuellement plus d'argent en intérêt et capital sur leur dette qu'ils n'en reçoivent en aide au développement. Le remboursement de la dette est un cercle vicieux d'où les pays en développement peuvent difficilement sortir. De plus, ces dettes sont souvent contractées par des dirigeants corrompus, avec la complicité des grandes banques et ne contribuent souvent en rien à développer le pays. Comment alors imaginer des perspectives d'avenir pour les populations pauvres? Le paiement de la dette constitue donc un obstacle majeur pour les pays en développement.

PHOTO: GÉRARD BOUTOUX - FLOKRI.COM



QUIZ TESTEZ VOS CONNAISSANCES

(Voyez les réponses en page A-2)

- 1) De combien pourrait monter le niveau des océans si la température moyenne de la Terre monte de 2 degrés ?**
A) 20 cm B) 1 mètre C) 10 mètres
- 2) La moitié de l'humanité la moins nantie est composée de 3,6 milliards de personnes. Toute la richesse que possèdent ensemble ces 3,6 milliards de personnes équivaut à celle :**
A) Des 8 milliardaires les plus riches du monde
B) Des 54 milliardaires les plus riches du monde
C) Des 1810 milliardaires que compte le monde au total
- 3) Quelle somme serait détenue par les plus riches de ce monde dans les paradis fiscaux ?**
A) 200 milliards \$ B) 1650 milliards \$ C) 21 000 milliards \$
- 4) Combien d'enfants de 0 à 5 ans meurent chaque année dans les pays les plus pauvres faute d'avoir accès à une alimentation et à des soins de santé adéquats?**
A) Environ 500 000 B) Environ 6 millions C) Environ 10 millions
- 5) En quelle année a été fondé le Comité de Solidarité/Trois-Rivières (CS3R)?**
A) 1971 B) 1973 C) 1989
- 6) Lequel des sous-comités du CS3R a rendu possible l'obtention par la ville de Trois-Rivières de son statut de « Ville équitable » ?**
A) Comité Femmes et Développement
B) Comité Paix de rédaction
C) Comité jeunesse
- 7) À quel montant s'élevaient les dépenses militaires dans le monde en 2015 (en \$ US)?**
A) 176 milliards \$ B) 676 milliards \$ C) 1760 milliards \$
- 8) Quel est le taux de réussite des interventions militaires américaines à l'étranger (celles qui mènent à une démocratie stable dans les 10 ans suivant l'intervention)?**
A) 3 % B) 47 % C) 97 %
- 9) Lequel de ces groupes compte le plus de pertes de vie dans les guerres d'aujourd'hui**
A) Les hommes B) Les femmes C) Les enfants

**UN MONDE À CHANGER
...UN GESTE À LA FOIS**



COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES
WWW.CS3R.ORG - 819 373-2598



**AGISSEZ
AVEC NOUS!**

